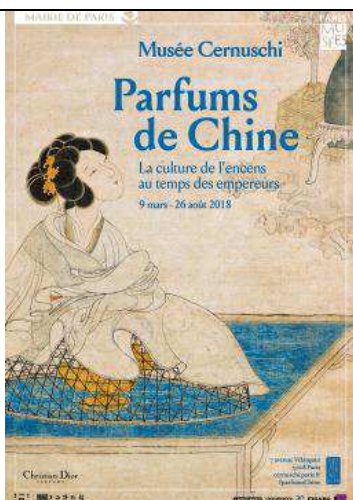


## *A voir, à écouter ou à lire, cet été ...*

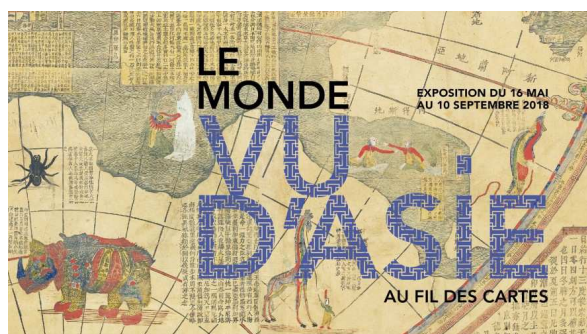


Doté d'une symbolique qui s'enrichit au fil du temps, le parfum permet d'aborder de nombreux aspects de la culture chinoise. Depuis sa signification dans les pratiques rituelles jusqu'à son association à l'art de vivre des lettrés, l'encens a en effet suscité une richesse de productions artistiques et littéraires.

Des brûle-parfums aux tables à encens, l'histoire du parfum en Chine permet d'aborder les plus brillantes créations, et ce à travers une grande diversité de matières et de médiums allant de la céramique au laque, de la peinture à la calligraphie.

L'exposition présentera en particulier un ensemble de peintures signées de grands noms, comme Chen Hongshou ou Qiu Ying, mettant en scène belles dames, ermites et lettrés dans leur rapport à l'encens, qu'il soit associé à la toilette, à la méditation ou au rituel.

- **Au musée Cernuschi, à Paris, jusqu'au 26 août.**



Cette exposition cartographique relate une autre histoire du monde, épousant pleinement le point de vue asiatique. Les chefs d'œuvres, célèbres ou inédits, témoignent de la richesse des différentes traditions (Chine, Japon, Corée, Inde, Vietnam, etc.) et des échanges féconds entre les différentes régions asiatiques, ainsi qu'entre l'Asie et le reste du monde. Ces cartes et représentations iconographiques (peintures, gravures, manuscrits ou objets), souvent reléguées au statut de documents exotiques, apparaissent ici comme de véritables œuvres d'art et de précieuses sources historiques, qui éclairent le rôle décisif de l'Asie dans le processus de mondialisation du XVe jusqu'au XXe siècle. Elles donnent à voir les constructions cosmographiques, les routes de pèlerinages, les itinéraires de découvertes, les gestes impériaux, les projets urbains, et les expansions coloniales, autant de phénomènes culturels et de pratiques sociales participant à l'invention de l'Asie qui, hier comme aujourd'hui, se situe au centre du monde.

- **Au musée Guimet à Paris, jusqu'au 10 septembre.**

## *Tibet, du toit des Vosges, au toit du monde.*

Cette troisième édition des sentiers de la photo propose le regard de quatre photographes fascinés par les hautes terres tibétaines. Quatre personnalités à la recherche de vérité, de spiritualité et de beauté. Quatre témoignages par l'image. Caroline Riegel, Matthieu Ricard, Frédéric Lemalet, et Vincent Munier ont su capter des instants rares qui reflètent leur quête personnelle : se confronter à la nature sauvage intacte pour Vincent, saisir la lumière du monde dans le regard d'enfant pour Frédéric, partager les couleurs d'une vie spirituelle pour Matthieu, et pour Caroline une soif de rencontres imprégnées de joie.

- **Le Haut du Tôl – Vosges jusqu'au 10 novembre 2018**



## Zao Wou-Ki

### L'espace est silence



Artiste au croisement de plusieurs mondes, Zao Wou-Ki quitte la Chine en 1948 pour venir à Paris au moment où l'« art vivant » commence à se partager entre les États-Unis et la France. Son œuvre traverse les débats esthétiques qui marquent le développement de l'art moderne et, s'il appartient à une scène parisienne qu'il apprécie, il perçoit très tôt la vitalité de la peinture américaine. Progressivement, il renoue aussi avec certains traits de la peinture chinoise dont il s'était écarté de façon volontaire.

- **Au Musée d'Art Moderne de Paris, jusqu'au 6 janvier 2019.**

## Ai Weiwei



L'artiste chinois Ai Weiwei, est l'un des acteurs majeurs de la scène artistique internationale. Photographe, architecte, sculpteur, performeur, cinéaste et activiste sur les réseaux sociaux, son œuvre associe la pensée chinoise à l'art contemporain, s'inspirant notamment de Marcel Duchamp et d'Andy Warhol. Si ses créations interrogent nos sociétés avec tant de force, c'est parce qu'elles mettent en scène des objets du quotidien qui par le geste de transformation de l'artiste deviennent des œuvres d'art.

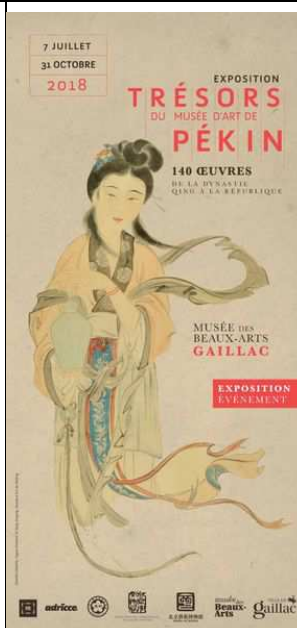
- **Au Mucem à Marseille, jusqu'au 12 novembre.**

## Le musée chinois du quotidien

Durant quarante ans, François Dautresme a manifesté une insatiable curiosité des savoir-faire, pour un patrimoine lié au quotidien, à l'archéologie et à des aspects divers de la culture chinoise qu'il craignait de voir disparaître à tout jamais. Ce qui l'a poussé à parcourir les campagnes de la Chine, du Henan à la Mongolie intérieure. Les objets qu'il a récoltés illustrent tous les aspects de la culture chinoise.



- **Centre culturel de Lodève – Hérault**



## Trésors du Musée d'Art de Pékin

Quelques 140 peintures et objets du XVIIème siècle au début du XXème siècle, dont la plupart sortent pour la première fois du musée d'art de Pékin (Temple Wanshou).

- **Musée des Beaux Arts de Gaillac – Tarn, jusqu'au 31 octobre.**

## Liu Bolin

Sculpteur puis performeur et photographe de renommée internationale, Liu Bolin, s'est fait connaître il y a une dizaine d'années en proposant des photographies originales basées sur la technique du camouflage et ouvrant le débat sur de grandes questions interrogeant l'histoire et l'actualité de son propre pays comme la culture-monde : politique et censure, tradition et culture chinoise, société de consommation, liberté de la presse.

- **Au Didam de Bayonne, jusqu'au 16 septembre.**



## Wang Shu et Lu Wenyu

Wang Shu & Lu Wenyu, architectes installés à Hangzhou, développent au sein de leur agence Amateur Architecture Studio une approche radicalement différente de l'architecture majoritaire en Chine par opposition au traditionalisme architectural chinois et à une modernité souvent destructrice dont ils s'émancipent, ils affirment de nouvelles pratiques de l'architecture, à la fois inventives et critiques. Amateur Architecture Studio sont des bâtisseurs, ils explorent la relation entre les mutations de l'architecture et les modes de vie en Chine, interprétant de façon poétique le savoir-faire traditionnel chinois dans un langage architectural contemporain.



Le travail d'Amateur Architecture Studio se focalise sur la réinterprétation de l'architecture traditionnelle locale à partir du recyclage et de la réutilisation. La récupération de matériaux, le recours aux méthodes artisanales et aux techniques de construction ancestrales sont autant de sources d'inspiration.

- **Arc en rêve à Bordeaux, jusqu'au 28 octobre**

## Radio

### La Chine en 1918

Articles de presse et textes d'époque à l'appui, l'historien Nicolas Offenstadt et Ali Baddou vous proposent de redécouvrir, au plus près des événements, comment les Chinois ont vécu "1918".

Les négociations en vue du traité de paix prévu à Versailles envisagent de transférer au Japon la province de Shandong, à l'est du pays, occupée jusque-là par les Allemands. Mais face à cette décision, la Chine se sent très gravement menacée par les japonais, et pousse un cri d'alarme, symbole d'un véritable renouveau culturel chinois.

- **France Inter, Dimanche 15 juillet, à 12 h**

## Reprise des cours

Les cours de langue, calligraphie et cuisine chinoises proposées par les Amitiés Franco-Chinoises reprendront à partir du 10 septembre 2018.

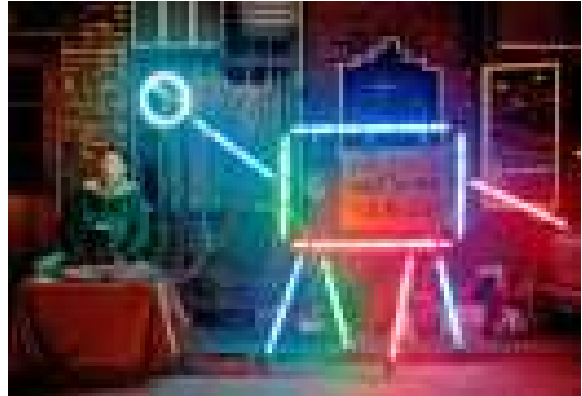
Renseignements et inscriptions

- par mail : [contact@chinenancy.org](mailto:contact@chinenancy.org)
- par téléphone : 03.83.41.15.40

ou

- le mardi 4 septembre de 17 h à 19 h à la MJC Lillebonne.

## L'Art et la Chine après 1989



L'exposition porte sur les récents développements artistiques de la Chine correspondant à une période caractérisée par les débuts de la mondialisation et l'essor de ce pays en tant que puissance mondiale. Elle met en lumière la façon dont les artistes contemporains chinois ont pu jouer un rôle-clé dans la création d'une nouvelle scène artistique mondiale.

Centrée sur les pratiques conceptuelles de deux générations d'artistes, l'exposition analyse le rôle des créateurs chinois en tant qu'observateurs critiques, mais aussi en tant qu'acteurs de l'émergence de la Chine comme puissance mondiale, en resituant leurs recherches dans le contexte d'une histoire mondiale de l'art.

- **Au Musée Guggenheim à Bilbao jusqu'au 23 septembre**

## Livre

### Cox ou la course du temps

Dans la Chine du XVIII<sup>e</sup> siècle, l'empereur Qianlong règne en despote sur une cour résignée à la démesure de son souverain. Son dernier caprice est une série d'horloges conçues pour mesurer les variations de la course du temps : le temps fuyant, rampant ou suspendu d'une vie humaine, selon qu'il est ressenti par un enfant, un condamné à mort ou des amants. Venu de Londres à l'invitation du souverain, Alistair Cox, le plus célèbre des horlogers du monde occidental, saura-t-il exaucer les désirs de Qianlong et freiner la course des heures ? Avec la précision d'un peintre, Christoph Ransmayr construit un récit singulier et virtuose, méditation sur la fugacité du temps et l'illusion d'en triompher par l'art.

- **Chez Albin Michel**

